

Nous avons déjà, dans notre livraison de mars dernier, exposé notre manière de voir au sujet des réformes qu'il serait urgent de faire subir à notre *Acte médical*. Ceux qui ont l'habitude de nous lire savent que nous avons toujours envisagé au point de vue de l'intérêt général seulement, les amendements que l'on a tenté, de temps à autre, d'introduire dans notre législation. C'est aussi à ce point de vue que nous nous plaçons aujourd'hui pour demander une fois encore la création d'un Bureau central d'examineurs pour l'admission à la pratique. La profession s'est déjà plus d'une fois montrée favorable à ce projet et l'a approuvé par plusieurs votes. Elle l'approuve encore, nous en sommes persuadé, et en verra l'adoption avec une vive satisfaction.

La création d'un Bureau central d'examineurs s'impose nécessairement à la pensée de tous ceux qui ont intérêt à voir se relever le niveau des études professionnelles. Aujourd'hui, aux États-Unis même, des projets de loi sont présentés à la législature de plus d'un Etat, demandant la formation d'un semblable Bureau. Dans l'Etat de Pensylvanie, entre autres, on est à élaborer un *bill* dans ce sens. La question vient d'être soulevée dans le Maryland, et nous sommes heureux de dire que c'est sur l'initiative d'un ci-devant montréalais, M. le professeur OSLER. Le premier acte public de M. Osler en arrivant à Baltimore (où, comme on le sait, il occupe la chaire de clinique médicale à l'hôpital Johns Hopkins), a été une conférence devant la Faculté médico-chirurgicale du Maryland, conférence dont le but principal a été de démontrer la nécessité d'établir dans chaque Etat de l'Union un Bureau central pour l'examen des candidats à la pratique de la médecine. Le savant professeur a même cité, à l'appui de sa thèse, l'exemple d'Ontario où un Bureau central existe depuis 1866 et fonctionne à la satisfaction de tout le monde.

Comme la question est très importante, qu'elle touche aux intérêts les plus intimes de la profession et qu'elle a été traitée à fond et de main de maître par M. le docteur Osler, nous nous ferons un devoir de publier en entier dans notre prochaine livraison le discours du savant professeur de l'université Johns Hopkins. Ce sera, croyons-nous, notre meilleur argument en faveur du Bureau central.

Pathologie et traitement de la diphtérie.

Les récentes découvertes de MM. ROUX et YERSIN au sujet de la diphtérie et de son microbe, découvertes qui ne sont, à tout prendre, que la confirmation de celles de Klebs, Talamon, Loeffler et autres, viennent de faire enfin le jour sur cette partie restée jusqu'ici passablement obscure de la pathologie infantile, et l'on